



Daniel Goldberg et Patricia Sitruk,
président et vice-présidente de l'Uniopss.

Quels enjeux du prochain Congrès de l'Uniopss ?

Alors que le Congrès de l'Uniopss aura lieu à Lyon, les 3 et 4 avril, **Daniel Goldberg** président de l'Uniopss et **Patricia Sitruk**, vice-présidente de l'Union, rappellent les enjeux de ce grand rendez-vous des solidarités, en lien avec le projet politique et stratégique de l'Uniopss.

Union Sociale: « Fiers de prendre soin, fiers d'être engagés ! » sera le thème du prochain Congrès de l'Uniopss. Pourquoi ce slogan ?

Daniel Goldberg: Nous vivons un moment politique particulier, marqué par les tensions au sein de la société et les replis sur soi. Le modèle associatif non lucratif est également fragilisé par une situation socio-économique des associations très difficile, comme chacun le sait, et par la menace d'une concurrence non régulée avec le secteur lucratif. Partant de ces différents constats, il est absolument nécessaire de se mobiliser pour faire en sorte que les valeurs du prendre

soin soient au centre de la société. Nous n'avons peut-être jamais eu autant besoin d'accompagner les différentes fragilités qui traversent nos existences et notre société, qu'elles soient individuelles (âge, handicap, maladie...) ou collectives (crise sociale ou écologique...). Elles nous concernent tous. Il faut évidemment re-questionner cette responsabilité collective de la société et c'est ce que nous allons faire lors de notre prochain Congrès. Nous souhaitons également rappeler, lors de ce rendez-vous, notre fierté d'être engagés et notre refus d'être considérés comme de simples opérateurs des pouvoirs publics. Ces derniers confient aux associations la responsabilité de

mettre en œuvre les politiques publiques dans des domaines très divers. Ce mandat implique aussi, de notre point de vue, la capacité des associations de critiquer le contenu de ces politiques, notamment le manque d'adéquation entre les besoins et les moyens.

Patricia Sitruk: Ce slogan est le reflet de ce que ressentent profondément aujourd'hui les acteurs du soin et des solidarités, et ceci malgré les difficultés rencontrées quotidiennement. Le Congrès sera l'occasion de partager avec toute la société cette fierté et cet engagement, mais également de faire entendre aux pouvoirs publics que faute de reconnaissance, ce ne

sont pas les seules associations qui sont mises à mal, mais l'ensemble des solidarités de notre pays.

Union Sociale: Quels seront les grands enjeux de cet événement dans le contexte de crise que connaissent actuellement les acteurs de la solidarité?

Daniel Goldberg: Les associations de solidarité bénéficient d'une image positive quand il s'agit de publics concernés et des accompagnements que nous proposons, mais, dès que l'on évoque la question des moyens, tout devient beaucoup plus difficile. Les organismes sont donc contraints de travailler avec des budgets sans cesse à la baisse en euros constants, avec des personnels en nombre insuffisant, alors que les besoins des personnes qu'elles accompagnent deviennent plus complexes et massifs. Il convient de corriger cette tendance car si des réformes d'ampleur ne sont pas menées très vite dans le domaine de la solidarité, des personnes vulnérables ne pourront bientôt plus bénéficier de l'aide dont elles ont besoin. Tout ceci risque de contribuer à fragiliser notre cohésion sociale et à créer une société à plusieurs vitesses avec des droits fondamentaux affichés qui ne seront tout simplement plus effectifs pour un certain nombre de citoyens. Ce sont de toutes ces questions dont nous débattons lors de notre prochain Congrès.

Patricia Sitruk: Le Congrès sera un moment de rencontres, de débats, d'affirmation de nos convictions et aussi de convivialité. Ce qui est au cœur même de la vie associative. Et sur le fond, comme Daniel Goldberg vient de le présenter, nous voulons mettre sur le devant du débat public les difficultés vitales auxquelles sont confrontées les associations, l'urgence à apporter des solutions aux besoins des personnes vulnérables et aussi à anticiper les réponses aux évolutions démographiques et environnementales à venir.

Union Sociale: Vous avez souhaité, malgré toutes ces difficultés, vous inscrire dans une perspective

positive en mettant en avant de nombreuses initiatives portées par les acteurs de la solidarité. Pourquoi ce parti pris?

Daniel Goldberg: Les associations ont toujours innové. C'est grâce à cet esprit créatif que de nombreuses avancées sociales ont pu voir le jour. Je pense par exemple aux Communautés 360 ou bien encore, dans un autre domaine, aux Territoires zéro chômeur longue durée. Cet esprit d'innovation associative au service des plus fragiles concerne des dimensions très diverses. Il peut s'agir d'innovations technologiques, managériales, organisationnelles, pédagogiques, mais aussi favorisant les coopérations entre des acteurs différents au sein d'un même territoire. C'est toute cette créativité associative, bien souvent inspirante pour l'ensemble de la société, que nous souhaitons mettre en valeur lors de notre Congrès de Lyon. Pour que cet esprit d'innovation se perpétue, il convient de donner aux associations les moyens d'investir dans l'avenir et de prendre des risques. Si ce n'est pas le cas, c'est toute la pérennité de l'action associative qui pourrait s'en trouver menacée.

Patricia Sitruk: C'est en effet dans l'ADN des associations d'inventer des solutions nouvelles et dans celui de l'Uniopss de les promouvoir. Toute l'histoire de la construction de nos politiques sociales en est marquée comme par exemple le secteur du handicap porté à l'origine par des familles regroupées en association, l'insertion par l'activité économique portée par des éducateurs soucieux de donner un avenir à des jeunes en difficultés, jusqu'aux initiatives récentes qui ont été citées. Alors valoriser ces initiatives pendant notre Congrès sera une façon supplémentaire d'illustrer notre slogan « Fiers de prendre soin, fiers d'être engagés! »

Union Sociale: L'Uniopss a finalisé cette année l'élaboration de son projet politique et stratégique. Quelle a été la démarche pour construire ce document?



© Françoise Stjepovic

« Les associations de solidarité bénéficient d'une image positive quand il s'agit des publics concernés et des accompagnements que nous proposons, mais, dès que l'on évoque la question des moyens, tout devient beaucoup plus difficile. »

Patricia Sitruk: Comme c'est le cas pour toutes les associations, le projet stratégique en cours étant arrivé à échéance, l'Uniopss se devait de le renouveler. Mais au-delà du formalisme et de la contrainte de calendrier, ce renouvellement s'inscrivait dans un contexte général inédit. Je pense aux deux années de pandémie qui ont mis en lumière des vulnérabilités structurelles, bousculé les pratiques, chamboulé les organisations de travail. Je pense aux enjeux écologiques, éthiques, ou du numérique dont notre secteur s'est de plus en plus emparé. Mais aussi au sein de l'Uniopss, la finalisation de la réorganisation de notre gouvernance, liée à la réforme des Régions, et l'arrivée de Daniel Goldberg à la tête de notre Union, ont revivifié notre vie démocratique. Face à de telles évolutions, plus qu'une actualisation, c'est bien un renouvellement de notre projet stratégique qui s'imposait. Et pour cela il fallait embarquer toutes les parties prenantes de l'Uniopss dans l'élaboration du nouveau projet: les adhérents nationaux, l'ensemble des Unions régionales, les présidents de Commissions, les équipes de l'Uniopss et des Uriopss et bien entendu notre conseil d'administration. C'est donc une démarche largement participative que nous avons lancée et qui nous a



© Françoise Stijepovic

« **Mettre au cœur de notre projet la situation des personnes vulnérables, les enjeux sociétaux, la place et le rôle des associations et des métiers « du care », emportait de fait une réflexion et une vision politique.** »

▷ mobilisés pendant une année avec près d'une cinquantaine de rencontres pour échanger, débattre et recueillir les propositions de tous. Des rencontres très intenses qui ont été une formidable occasion de conforter les liens entre nous tous, de renforcer nos convictions et notre combativité, en un mot: de faire union, plus encore.

Daniel Goldberg: Nous avons voulu nous inscrire dans un temps long pour élaborer ce projet. Il s'est agi, durant un an, de revisiter notre histoire et nos valeurs, en prenant le temps d'analyser les éléments d'origine et de constater toute leur actualité, près de 80 ans après notre création. Nous avons pris conscience que le noyau dur de nos combats, le socle de nos valeurs, était d'une étonnante modernité. C'était à partir de ce noyau qu'il fallait bâtir ce projet en intégrant des données nouvelles comme le numérique ou le développement durable, pour répondre aux prochains défis de notre société.

Union Sociale: Quels sont les grands objectifs de ce projet ?

Patricia Sitruk: Notre démarche a abouti à l'élaboration d'un projet politique et stratégique. Cette évolution a émergé au fil de nos travaux, car

mettre au cœur de notre projet la situation des personnes vulnérables, les enjeux sociétaux, la place et le rôle des associations et des métiers « du care », emportait de fait une réflexion et une vision politique. De même, notre démarche a permis que s'exprime clairement la volonté d'allier ancrage historique et vision prospective, valeurs fondatrices et valeurs renouvelées, plaidoyer politique et données robustes. C'est ce que nous avons souhaité retranscrire dans notre projet. Pour en venir au noyau central, 4 axes stratégiques structurent notre projet: porter nos valeurs sociétales et environnementales dans le débat public; agir pour une société inclusive, durable et solidaire; soutenir et promouvoir la vie associative; valoriser et optimiser les atouts de notre réseau. Ces axes sont déclinés en 12 objectifs qui portent notamment sur la protection sociale, la non-marchandisation des solidarités et de la santé, l'action pour le climat et l'environnement, l'accès de tous aux progrès scientifiques, l'effectivité pour tous de l'accès aux droits, la valorisation des métiers de l'humain, le pouvoir d'agir des personnes accompagnées, des professionnels et des bénévoles, ou encore, la reconnaissance de la capacité des associations à proposer une observation de proximité nécessaire à la recherche et à la prospective...

Daniel Golberg: Notre projet politique et stratégique pose un certain nombre de constats, de défis qui se posent aujourd'hui et demain à notre société. Au-delà des différents points évoqués par Patricia, nous souhaitons avant tout nous inscrire notre détermination et nos convictions. C'est le sens de son titre: *Résolument humains!* Cela signifie qu'en dépit des évolutions de la société, des contraintes nouvelles, économiques ou politiques, nous mettons toujours en avant la primauté de l'humain, notamment des plus fragiles. Cette exigence guide notre action pour bâtir une société qui doit rester fondée

sur les solidarités, condition essentielle pour que chacune et chacun y aient sa place. Renforcer les solidarités permet à tous de prospérer.

Union Sociale: Comment celui-ci va-t-il se décliner dans les prochaines années?

Patricia Sitruk: Le nouveau projet politique et stratégique de l'Uniopss couvre la période 2024-2030. Et en effet, le projet une fois élaboré et adopté par nos instances, l'essentiel reste à faire. C'est-à-dire le partager largement, le faire vivre au travers d'actions concrètes, en prévoir l'évaluation. Pour cela, nous avons choisi une démarche continue de mise en œuvre et de suivi qui impliquera, comme pour l'élaboration du projet, toutes les parties prenantes et particulièrement les équipes de l'Uniopss et des Uriopss, ainsi que nos instances de gouvernance.

Daniel Goldberg: Ce projet ne va pas se décliner entièrement en un plan d'actions précis d'actions concrètes. D'abord parce que nous n'avons pas attendu son adoption pour faire évoluer notre organisation et penser notamment les mutualisations. Il s'agit plutôt de le concevoir comme un socle de valeurs et de références pour orienter nos choix dans les prochaines années, pour éclairer l'action et les mobilisations de l'Uniopss, des Uriopss et de l'ensemble de nos adhérents sur des sujets aussi divers que les progrès technologiques ou la marchandisation du social. À noter que ce projet s'inscrit dans un temps long, puisqu'il a vocation à s'appliquer jusqu'en 2030. Preuve que nous tenons à ces valeurs, que nous les revendiquons, quelles que soient les évolutions à venir, car elles sont, encore une fois, d'une grande modernité.

Propos recueillis
par Antoine Janbon